

FICHE PÉDAGOGIQUE

CONFORME AU PROGRAMME DE FORMATION DE L'ÉCOLE QUÉBÉCOISE

Description

1847. La famine, la maladie, la mort ravagent l'Irlande. John Olsen, quinze ans, s'embarque sur un bateau à destination du Canada. Après avoir perdu sa mère durant la traversée, il est séparé de sa sœur sur Grosse-Île, lieu de quarantaine pour les immigrants. John y fait la connaissance de Francis O'Connor, un repris de justice qui l'entraîne dans de fâcheuses aventures. Il vivra en sa compagnie des aventures qui finiront par lui coûter cher. Une rencontre avec un personnage connu dans tout le pays, l'abbé Truchet, le mènera sur une voie opposée où, à force de détermination, il réalisera son rêve.

[Voir la fiche sur le site Livres ouverts.](#)

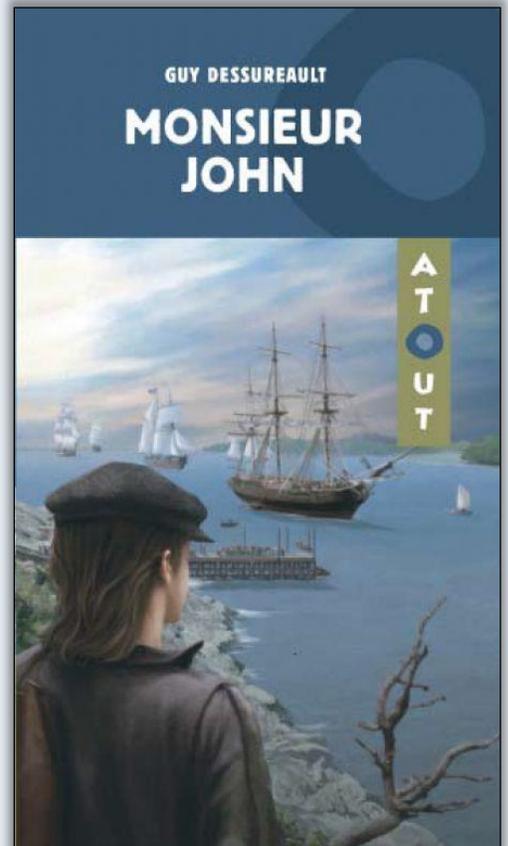
L'auteur: Guy Dessureault

Romancier, Guy Dessureault fait des études en lettres à l'Université McGill et en andragogie à l'Université de Montréal. Il enseigne la littérature et le français au Cégep de Trois-Rivières à compter de 1973, après avoir enseigné un an au secondaire et à l'École normale. Il est également chercheur, notamment en pédagogie. Depuis 2002, il se consacre entièrement à l'écriture.

Source: [L'île](#)

Mots clés

Irlande, traversée de l'océan Atlantique, quarantaine sur Grosse-Île, épidémie de typhus, immigration des Irlandais au Canada, le Québec dans les années 1847 à 1900, valeurs familiales, amitié, adaptation, alcool.



Titre: Monsieur John

Auteur: Guy Dessureault

Illustration: Carl Pelletier

ISBN : 978-2-89647-012-9

Prix : 12.95 \$

Éditeur: Hurtubise

Collection: Atout

Nombre de pages: 340 pages

Parution: 2007

Niveaux: à partir de 13 ans

[Feuilleter le roman](#)

Présenter et animer

Un album comme déclencheur

Lisez à votre groupe l'album *La mer et lui* d'Henri Meunier magnifiquement illustré par Régis Lejonc. On y découvre l'histoire d'un vieux capitaine qui, le jour de sa retraite, offre à la mer de venir avec lui. Ce récit souligne le caractère poétique de la mer et, par le fait même, il met de l'avant la relation ambiguë qu'entretient l'homme avec elle. Vous pourrez ainsi faire le lien entre la mer et les longues traversées vécues par les immigrants, comme celle réalisée par Monsieur John.

La mer et lui de Henri Meunier, illustré par Régis Lejonc, Rouergue, 2004.

Un objet pour éveiller la curiosité

Affichez en classe un trèfle, soit l'emblème national de l'Irlande, que vous aurez confectionné dans un grand carton vert. Demandez à vos élèves quelle est la nature de ce symbole. Vous pouvez, bien sûr, leur laisser jusqu'au prochain cours pour découvrir la réponse. Sur Internet, on trouve facilement l'explication et l'origine du symbole¹. À partir de cet emblème, vous pourrez introduire le roman en abordant la question de l'émigration des Irlandais.

Au lieu de fabriquer un trèfle géant, vous pourriez parsemer une centaine de petits trèfles sur les bureaux de vos élèves. Ceci attirera facilement leur attention, mais il faut prévoir une courte période de nettoyage.

L'Irlande en musique

Créez une atmosphère autour de vos animations et de vos activités avec de la musique irlandaise.

Riverdance de Bill Whelan, Universal, 1997, USD53076.

The Rough Guide to Irish Music, RGNET 1148.

Vous pouvez écouter des extraits sur le site suivant:

www.worldmusic.net/wmn/store/label/roughguides//6/

Un extrait qui a du mordant!

Pour un premier contact avec le roman, lisez à votre groupe cet extrait qui relate la propagation du typhus à bord du *Titon*, le navire qui mène les émigrants irlandais au Canada : *Dans l'entrepont froid et humide, des odeurs de moisi ont succédé aux relents de bois de la cargaison précédente. (...) Un homme appuyé contre la poutre en biais a perçu son intention, mais il détourne la tête.* Pages 58 à 61.

¹ Saint Patrick aurait utilisé la feuille de trèfle pour illustrer son discours sur la trinité (le Père, le Fils et le Saint-Esprit).

Pistes d'analyse littéraire

Aspect matériel et paratexte

Titre en jeu, enjeux du titre

Le titre du roman, *Monsieur John*, met de l'avant son personnage principal, John Olsen, un jeune émigrant irlandais. Demandez à vos élèves d'interpréter cette appellation, et, du même coup, d'anticiper les aventures du personnage. Pourquoi ce titre et non pas *Monsieur Olsen* ou simplement *John Olsen*?

Interprétations de l'illustration

En prenant pour point de départ le sujet du roman, imaginez, avec les élèves, les détails de la situation représentée par l'illustration. Aux différents scénarios peuvent être ajoutées les pensées du personnage. Le personnage désire-t-il partir? Est-il plutôt arrivé à destination? Que pense-t-il de son voyage (à faire ou déjà réalisé)? Etc.

Personnages

Les noms en question

Après la lecture, faites à nouveau le jeu de l'interprétation du titre *Monsieur John* afin d'aller plus loin dans l'analyse. Observez l'évolution du personnage entre les deux moments où, dans le récit, on fait allusion à cette appellation (pages 98 et 340). Que pouvons-nous déduire du fait que ce nom, « monsieur John », soit attribué au jeune Irlandais par Barry Doran, un Anglais?

Personnages adjuvants-opposants

Au cours de ses aventures, John Olsen rencontre des personnages qui s'avéreront des adjuvants ou des opposants. D'autres, dont l'influence sur John sera significative, tiennent des rôles beaucoup plus complexes, tout en nuances. C'est le cas de monsieur Riley, de Francis O'Connor et de l'abbé Truchet. Demandez aux jeunes d'analyser la personnalité et les comportements de ces personnages afin de voir en quoi ils aident John dans les épreuves qu'il doit surmonter.

Narration

Que permet l'utilisation d'un narrateur externe dans ce roman? Laissez les élèves tenter de découvrir, de manière intuitive, les effets de ce type de narration. Ils remarqueront, entre autres, que ce type de narrateur permet de mettre l'accent sur le contexte et les faits historiques.

Temps et espace

De Cork à Québec

L'intrigue et le thème principal du récit sont reliés de manière intrinsèque aux lieux. Proposez une activité qui consiste à retracer l'itinéraire de John Olsen, puis à expliquer comment chacun des lieux, de par sa nature et ses spécificités, contribue à l'évolution du personnage.

1847... à la fin du siècle

Une grande partie du roman se déroule aux environs de 1847. Seulement, avec la troisième partie et l'épilogue, les sauts dans le temps se font plus fréquemment. En fait, le récit évolue sur une cinquantaine d'années. Explorez avec les élèves la notion de temps dans le roman. L'objectif étant de voir de quelle manière l'auteur utilise cette notion pour marquer l'évolution de son personnage.

Structure

Observez avec les jeunes les trois différentes parties du roman. À quoi correspond cette répartition des chapitres? Qu'est-ce que cela apporte au récit? En bref, chacune des parties du roman marque une phase fort signifiante dans le cheminement du personnage. Bref, on y trouve les étapes de l'immigration : la traversée d'un monde à un autre, l'exploration du nouveau monde et la réalisation du personnage dans son nouveau pays.

Thème

Émigrer ou immigrer!?!

Jouez au jeu des différences avec les termes « émigrer » et « immigrer ». Quelle est au juste la distinction entre les deux? Rapidement, voici les deux définitions selon *Le Petit Robert* :

Émigrer : Quitter son pays pour aller s'établir dans un autre temporairement ou définitivement. Immigrer : Entrer dans un pays étranger pour s'y établir.

Activités après la lecture...

Discussion : « L'alcool, un fléau? »

Alors que le typhus apparaît comme le fléau numéro un au début du roman, un deuxième, plus insidieux et d'un autre ordre, gagne du terrain au fil des pages : l'alcool. Discutez avec les élèves des effets indirects de l'alcool dans la vie de John. Observez avec eux à quel point l'alcool est présent tout au long du roman. Dans le récit, les ravages causés par ce liquide peuvent-ils être comparés, en importance, à ceux du typhus? Et aujourd'hui, qu'en est-il de ce fléau?

Trahison?

La pensée de John tourne tout entière autour de l'abbé Truchet. L'offre de Riley l'horripilerait au plus haut point. De quoi lui faire regretter le don de ses créances... page 320.

À ce point du roman, John vit un grand dilemme moral : rester fidèle à l'idéologie de l'abbé Truchet ou se servir du commerce du whisky pour réaliser ses ambitions. Organisez un débat d'idées ayant pour point de départ le choix de John. Divisez la classe en deux : un groupe POUR le choix de John, et l'autre CONTRE. Selon eux, John a-t-il bien agi? Quelles sont ses motivations? A-t-il trahi l'abbé Truchet? Qu'est-ce que la trahison? En raison de sa grande générosité, l'abbé serait-il en droit d'exiger de John une adhésion complète à ses idées? Le commerce lié à l'alcool est-il totalement condamnable?

Paroles de spectres

John s'empresse d'aller rejoindre sa mère et sa soeur. La rue qu'il découvre en sortant de la villa ne ressemble pas aux autres. Des immeubles la bordent en retrait, leurs entrées protégées par de hautes grilles. Plus bas, il repasse devant le cul-de-sac auquel il doit, bien malgré lui, sa bonne fortune. Reconnaisant l'enseigne du tavernier, il double le pas. Son appréhension s'éteint aussitôt : personne n'y prend garde dans la nuit noire, excepté les mendiants qui surgissent de l'ombre comme des spectres et qui semblent peupler pour moitié la ville de Cork. Page 37.

Donnez la parole à ces spectres de la nuit, ces mendiants qui peuplent la ville de Cork. Que voient-ils dans la noirceur de cette rue? Que ressentent-ils? À quoi ressemble leur passé? Leur futur? Faites-les s'exprimer le temps d'une production écrite. Chaque élève peut par la suite déclamer le monologue de son spectre. Question de mettre de l'ambiance, la partie orale peut se faire à la lumière d'une chandelle!

La mer à perte de vue

John s'emploie à ressentir en imagination la minute où il ne distinguera plus la terre, au milieu de l'océan. Page 47.

Dans un court texte, demandez à vos jeunes de décrire les sensations et les émotions imaginées par John dans cet extrait.

Mille et une humeurs de la mer

Au fil de la traversée, la mer se métamorphose, elle « se renouvelle sans cesse ». Tantôt calme et limpide, tantôt agitée et lugubre. Avec la classe, explorez différentes représentations de la mer à partir de peintures, de photographies ou autres. Chaque élève choisit une image de la mer qu'il tentera de présenter le plus fidèlement possible dans un texte descriptif et poétique. Par la suite, amusez-vous avec le groupe à associer les textes à leur représentation visuelle.

Le journal Le Canadien

Offrez à votre groupe l'occasion de créer un numéro fictif du journal *Le Canadien*, tel qu'il est mentionné à la page 214. Les jeunes peuvent utiliser l'article lu par O'Connor, créer des sections, imaginer les grands titres de l'époque, etc. Laissez-leur la possibilité de s'inspirer de faits réels ou bien d'en inventer (tout en demeurant fidèles au Québec de l'époque). Ce journal a véritablement existé, vous pouvez lire des extraits [en cliquant ici](#).

De l'Irlande à Québec, en passant par Grosse-Île

Réalisez avec les jeunes une expédition, au moyen d'Internet, qui retrace les étapes du voyage de John Olsen.

Voici quelques suggestions :

Irlande : www.irlgov.ie

Cork : www.ouestirlande.com/cork/general.htm

Lieu historique national du Canada de la Grosse-Île-et-le-Mémorial-des-

Irlandais: <http://www.pc.gc.ca/fr/lhn-nhs/qc/grosseile>

Ville de Québec : www.photo-quebec.com

Carnet de voyage de John Olsen

Pourquoi ne pas créer le carnet de voyage de notre jeune héros! À l'aide des photographies observées lors du voyage virtuel, les jeunes peuvent faire des croquis des différents paysages. Tout cela doit, bien sûr, être accompagné par des commentaires (impressions, sentiments, questionnements, etc.), tels que les auraient formulés John Olsen.

La fête de la Saint-Patrick

Vous pouvez faire concorder la lecture du roman et les activités qui en découlent avec la fête des Irlandais, la Saint-Patrick, qui a lieu le 17 mars de chaque année. Décorez la classe, mettez le vert à l'honneur, écoutez de la musique traditionnelle irlandaise, explorez les contes et légendes de l'Irlande, etc. Célébrez particulièrement tous ces Irlandais qui, comme monsieur John, ont bravé les épreuves pour s'installer au Canada.

www.terresceltes.net/17-mars-la-Saint-Patrick.html

www.montrealplus.ca/portalf/feature/205/index.jsp

La réalité québécoise de l'époque

Certains éléments ou faits historiques dans le roman se prêtent à d'intéressants sujets de recherche concernant la réalité québécoise de l'époque. Voici quelques thèmes à explorer :

- La navigation sur le Saint-Laurent au XIX^e siècle (avant les ponts et au temps où les gros bateaux qui traversaient l'Atlantique devaient s'arrêter à Québec parce qu'ils ne pouvaient se rendre jusqu'à Montréal).
- Les diligences au Québec au XIX^e siècle.
- Les grands incendies qui détruisaient des quartiers complets, comme celui de Saint-Roch, à Québec.
- L'incendie du parlement de Montréal en 1849 à la suite d'une émeute.
- La traversée du fleuve à Montréal, avant le premier pont sur le Saint-Laurent, le Victoria, inauguré en 1860 et considéré alors comme la «8^e merveille du monde».
- La bande de Chambers, qui a fait la pluie et le beau temps dans les parages de Québec dans les années 1830 et qui a inspiré la bande de «Bambers» imaginée par l'auteur.
- Le flottage du bois sur le Saint-Laurent (les cageux) au XIX^e siècle (dont l'écrivain Louis Fréchette parle abondamment et dans des termes on ne peut plus vivants, dans *Les contes de Jos Violon* notamment).

Créer un réseau de lectures

Encore plus sur les Irlandais !

Romans

- Pendant la famine en Irlande : journal de Phyllis McCormack, 1845-1847* de Carol Drinkwater, coll. Mon histoire, Gallimard, 2006.
Le porteur de pierres de Jean-François Chabas, Casterman, 2004.
Le trésor des O'Brien de Michael Morpurgo, coll. Folio junior, Gallimard, 1999.

L'histoire de Grosse-Île

Documentaires

- La Grosse-Île, terre de chagrin et d'espoir* de Anne Renaud, Éditions Homard, 2007.
La Grosse-Île : terre d'accueil de Rose Masson Dompierre, coll. 100 ans noir sur blanc, n° 11, GID, 2005.

D'autres romans de Guy Dessureault

- Les caves de Burton Hills*, coll. Conquêtes, Pierre Tisseyre, 2001.
Lettre de Chine, coll. Conquêtes, Pierre Tisseyre, 1997.
Poney, coll. Conquêtes, Pierre Tisseyre, 2000.
L'homme au chat, coll. Conquêtes, Pierre Tisseyre, 1999.

Petite filmographie sur l'immigration des Irlandais en Amérique

- *Horizons lointains (Far and Away)* réalisé par Ron Howard, 1992.
- *Gangs de New York (Gangs of New York)* de Martin Scorsese, 2002. (13 ans et +, violence)

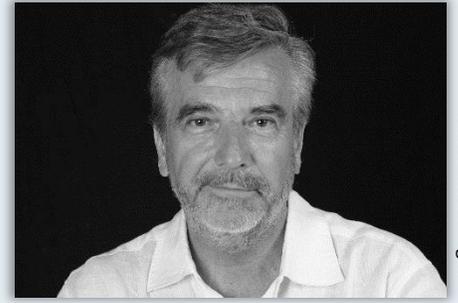
Un documentaire

- *Terre d'espoir - volume 1* réalisé par Randy Bradshaw et Thomas Cadieux, 1995.
www.onf.ca

Spectacle de danse irlandaise

- *Riverdance : Live from Geneva*, 2003.

Secrets d'auteur... Guy Dessureault



©Christine Bourcier

Mon mot préféré

Celui qui me fait conclure : c'est précisément ce que je voulais dire!

Mon truc contre le syndrome de la page blanche

Une petite collation... Plus sérieusement : j'essaie de toujours suspendre le travail en ayant en tête le nœud de la page à venir. Autrement dit, je n'interromps jamais la rédaction sans avoir une idée assez précise de ce qui va suivre quand je me remettrai au clavier.

Mon lieu de prédilection pour écrire

Mon bureau, à la maison. Quand j'en ai les moyens, un appartement à Paris ou dans une autre ville.

Comment j'ai eu l'idée de ce roman

D'abord, à la suite d'une suggestion d'une enseignante : «Tu devrais écrire une histoire autour de Grosse-Île.» Ensuite, et surtout, après une visite impressionnante de cette île au milieu du fleuve Saint-Laurent, à une quarantaine de kilomètres à l'est de Québec.

Lors de l'écriture de Monsieur John...

Je m'en suis détourné à plusieurs reprises. Il m'a fallu faire beaucoup de recherches (sur Grosse-Île et la vie quotidienne au Québec au milieu du XIX^e siècle), tellement que je me suis souvent demandé si j'allais en sortir. Heureusement, je me suis rattaché chaque fois à la tâche et j'ai enfin pu mettre un point final à mon histoire... après trois ans !

Le roman historique m'intéresse parce que...

Parce que le passé est aussi intrigant que l'avenir. Parce que ce genre permet de jouer avec le temps, de s'en rendre, pour une fois, un peu maître. J'aime aussi les contraintes du genre : le passé ne «s'arrange» pas comme on veut; le plaisir, pour l'auteur, consiste à créer des situations et des personnages qui vont se lier «vraisemblablement» aux événements et, en somme, le faire voyager dans le temps.

Pourquoi j'aime écrire pour les jeunes

Parce que c'est un public réceptif et enthousiaste... si on a la chance d'écrire quelque chose qui lui plaît. Peut-être également parce que, en créant des personnages jeunes, l'auteur le demeure aussi.

Le sentiment qui m'habite au quotidien

Une curiosité continuelle, qui me fait prêter attention à tout ce qui, dans la réalité, pourrait être converti en fiction (aussi à tout ce qui, dans la fiction, pourrait être converti en réalité).

Enfant, j'étais un lecteur qui...

... imaginait ses propres histoires, avec leurs héros et leurs aventures...

Le métier d'écrivain me passionne parce qu'il...

...m'ouvre les portes d'autres univers, en m'y laissant respirer...
le temps d'un livre.